



EN SALLES MERCREDI

Parce que j'étais peintre

☆☆☆☆

Documentaire de Christophe
Cognet. 1 h 44.

À travers les dessins d'artistes déportés dans les camps de concentration et de nombreux témoignages, ce documentaire aborde la question du beau au-delà de l'horreur et de l'œuvre d'art au-delà des documents. Trop perché sur sa réflexion esthétique, *Parce que j'étais peintre* à l'air de vouloir éviter des questions plus prosaïques mais passionnantes : comment les artistes survivaient et trouvaient du papier et des mines de crayon, comment cachaient-ils leurs dessins ? Du coup, le traitement donne le sentiment que le film est passé à côté d'un sujet plus grand et bien plus humain. **D.A.**

Se battre ☆☆☆☆

De Jean-Pierre Duret et Andrea
Santana. 1 h 33.

Un documentaire humain et saisissant sur ces autres invisibles de la société, les pauvres et les déclassés. **D.A.**

Youth ☆☆☆☆

De Tom Shoval, avec David
Cunio, Eitan Cunio. 1 h 47.



David Cunio et Gita Amely. PROD

Pour aider leur famille menacée d'expulsion, des jumeaux vivant dans la banlieue de Tel-Aviv kidnappent une lycéenne et demandent une rançon à sa famille. Ils ont tout prévu sauf le shabbat, ce jour où les juifs religieux ne décrochent pas leur téléphone. Ni polar ni film social, *Youth* hésite et déroute. Le choix de jumeaux trouble d'autant que le réalisateur suggère à la fin le penchant des deux hommes pour la violence, voire pire... **D.A.**